

Tamer Ruggli: «J'ai écrit le scénario en pensant à Fanny Ardant et Nadine Labaki »

C'est devant une salle comble que le cinéaste Tamer Ruggli a présenté son premier long-métrage Retour en Alexandrie en ouverture du festival. Le réalisateur helvético-égyptien signe un récit lumineux, rendant hommage aux femmes de son enfance et à son pays d'origine. A l'issue de la projection, il s'est confié au public de l'Institut Lumière sur la genèse du film.

Retour en Alexandrie marque votre passage au long-métrage. Comment est née l'histoire de ce film qui met en scène un duo mère-fille détonnant ?

Avec ce film, je voulais rendre hommage aux femmes de mon enfance. Cette histoire est basée sur mes souvenirs d'enfance et sur les récits de ma mère. Ça m'a permis de refaire vivre ces personnages avec lesquels j'ai grandi et que j'avais envie de faire découvrir à un public européen, qui ne connaît pas ce genre de femmes. J'ai eu la chance de documenter ma tante Hindji lorsque j'étais étudiant en cinéma. Il y a des scènes qui sont carrément des retranscriptions de vrais dialogues, comme celle où la tante de Sue, le personnage principal, lui raconte son Nouvel an. Ce film est aussi une façon pour moi de montrer un autre aspect de l'Égypte, de proposer une réelle immersion dans la société égyptienne.

Ce film est une véritable déclaration d'amour aux femmes, et en particulier à votre mère, qui joue dans le film l'une des tantes du personnage de Sue. Comment a-t-elle réagi lorsqu'elle a découvert le film la première fois ?

En effet, à travers ce film, j'ai voulu faire revivre sur grand écran les femmes de mon enfance, comme ma grand-mère, mes tantes et ma mère. Dans la scène du « repas des vipères », il y a ma mère, ma tante et des cousines qui jouent. Ma mère a été impliquée dès l'écriture du scénario. Celui-ci s'inspire de ses récits et aussi de ceux de ma tante. Ma mère était très émue lors de la projection du film, tout en parvenant à trouver la distance nécessaire entre le film et son propre sentiment de deuil de sa mère. J'ai peut-être fait ce film pour ma mère, quelque part aussi, pour lui permettre de terminer cette histoire ou de la vivre différemment.

Pour ce premier long-métrage, vous offrez au public un casting cinq étoiles en réunissant deux immenses actrices : Fanny Ardant et Nadine Labaki. Comment les avez-vous convaincus de rejoindre ce projet ?

Je me suis permis de rêver... et puis il faut dire que je suis très tenace ! J'ai écrit le scénario en pensant à Fanny Ardant et Nadine Labaki assez tôt dans le processus du développement. J'ai eu la chance d'avoir accès à elles, par des connaissances : j'ai pu leur parler du scénario et m'inspirer d'elles, de leurs personnes, de ce qu'elles transpirent. Je marche à l'affect et le

feeling est tout de suite passé avec elles. Fanny choisi de faire un film pour l'expérience humaine et puis elle est aussi passionnée par l'Égypte : l'histoire du film l'a touchée. Nadine est une cinéaste que j'admire beaucoup, je l'avais rencontré au moment de la sortie de son film *Carpharnaüm*. A l'époque, je lui avais parlé de mon film et elle avait tout de suite aimé le projet. Fanny et Nadine étaient très investies sur le tournage, elles se sont mises au service des personnages.

Quelles ont été les principales difficultés pour réaliser ce premier long-métrage ?

C'est un projet qui a nécessité dix ans de travail. Le développement du film a pris plusieurs années, notamment la phase de financement qui prend beaucoup de temps, peut-être plus en Suisse qu'en France. Et puis, il y eu la Covid, ce sont des aléas avec lesquels nous avons dû composer. Au départ, l'histoire du film devait se passer uniquement en Suisse. Et puis, je me suis dit que, pour mon premier long-métrage, je voulais faire quelque chose de plus personnel : très vite est venue l'idée du retour en Égypte, mon pays d'origine. J'étais très content que mes producteurs n'aient pas fait d'infarctus quand je leur ai dit que le tournage allait finalement se faire en Égypte (rires) !

***Retour en Alexandrie* sera présenté dans plusieurs pays et sortira en France en octobre 2024. Sur quel projet de film travaillez-vous actuellement ?**

En effet, le film devrait aussi sortir au Liban, et nous le présenterons en Chine, il voyage beaucoup, c'est une chance ! Mon prochain film est actuellement en phase de financement : je ne peux pas encore dévoiler le titre, mais je peux vous dire que l'histoire se passera dans l'Égypte contemporaine et abordera le thème de l'homosexualité. Il y aura, comme dans *Retour en Alexandrie* beaucoup de rôles féminins !